Ceux-qui-vont-contre-le-vent

Nathalie Béasse

• THÉÂTRE • DANSE • INCLASSABLE •

Programme de salle

JEU. 13 AVR. • 20H30
Durée 1h30

Jeudi Curieux
Jeu. 13 avr. • 12h45 - 13h15
Le Manège
Gratuit - Entrée libre

Entretien avec Nathalie Béasse

Votre travail artistique n'est basé ni sur la mise en scène d'un texte ni sur la prédominance d'un théâtre d'images. Il est à la croisée de plusieurs disciplines. Vous faites du plateau un espace offert à la surprise, l'inattendu. Comment travaillez-vous ?
Mon travail est pareil à un jeu d'enfant ; je construis autant que je casse mon jouet. À chaque fois, j'essaie de réinventer une manière d'appréhender le plateau, sachant que je continue à creuser un même chemin, avec des thématiques qui reviennent régulièrement. Cependant, j'ai toujours la sensation d'éprouver une certaine innocence devant une nouvelle mise en scène, même si je peux dire que la fin du spectacle précédent est le début du suivant. Quoiqu'il en soit, je tente de maintenir un lien avec mon inconscient, en demeurant sur l'intuitif, en privilégiant mes ressentis face à ce qui se passe au plateau, une matière qui passe par des mouvements d'objets et des mouvements scénographiques, avec un lien à la littérature. Je mets tout au même niveau, et creuse. Cela donne des trous plus ou moins importants selon les travaux passés ! Je n'en arrive pas moins devant le plateau et les interprètes avec beaucoup d'esquisses, de brouillons.

Vos interprètes semblent soumis à des forces obscures, qui les font passer à travers toutes sortes de sentiments et d'attitudes, sans jamais les enraciner dans un caractère précis. Quelles relations établissez-vous avec eux ?
Le nombre d'interprètes importe pour ce nouveau spectacle ; j'ai eu le désir d'obtenir un effet choral. Dans ceux-qui-vont-contre-le vent c'est l'idée de la communauté qui prédomine dans ce que je fais, avec le désir fort de « raconter des choses ». Seulement, au fur et à mesure des répétitions, ces choses vont ailleurs. Et je me sens libre de les suivre. Pour ce spectacle, ma première vision a été une réunion « de famille » autour d'une table. Chacun des interprètes y lirait une lettre. Avec l'interrogation : Comment à partir de sept personnes devient-on une entité ? Dès lors, mon travail s'est déployé autour des notions de manque, d'absence et de disparition. Ces thématiques sont comme des rituels physiques sur l'empêchement, le désir de raconter notre difficulté à dire des choses, à faire sentir combien elles sortent difficilement hors de soi. J'ai ce besoin de mettre en scène la solitude de l'individu face au groupe, et voir comment il réagit par le corps – ou par la parole. C'est une manière de composer. Quand je fais de la mise en scène, je me positionne comme quelqu'un qui n'y connaît rien. Si cela m'ennuie, je le dis ! Je parlais d'esquisses ; de même, je ne fais jamais improviser les acteurs.

LE GRAND R
SCÈNE NATIONALE
LA ROCHE-SUR-YON
22•23

Le spectateur fait également une expérience. Il traverse des émotions qui ne sont jamais explicitées. Votre mise en scène déplace la norme des comportements et brouille les pistes jusqu'à choisir comme titre de spectacle l'autre nom de la tribu nord-amérindienne des Omahas…

Créer une équipe prend du temps. J'ai besoin d'avoir une générosité dans le travail, une disponibilité. Pour cela, je choisis des personnes avec des origines et des corps différents. En ce sens, mes spectacles ont une teneur politique. Toutefois, ces différences ne s'alignent pas sur une idée de la performance. Je souhaite aller vers la fragilité de ces artistes, non vers une quelconque puissance. Mon travail est un vœu : les rendre plus humains sur scène, faire sortir quelque chose d'eux qu'ils ne connaissent pas. Dans ce spectacle, ils agissent comme des techniciens, transformant le plateau sous nos yeux. Quant au titre du spectacle, j'ai un livre de chevet qui m'inspire depuis toujours, une anthologie des poèmes amérindiens. La tribu de ceux-qui-vont-contre-le-vent me plaît par ces tirets entre plusieurs mots qui n'en font qu'un. La phrase devient mot, devient titre, et m'invite à aller contre une matière (le vent, le courant), moi qui suis sensible au cosmos, aux éléments. Elle permet d'inscrire la notion de groupe dans le titre et d'allier présence de la matière, idée d'avancée et sensation d'empêchement.

Propos recueillis par Marc Blanchet – Festival d'Avignon 2021

Nathalie Béasse

Formée à l'Ecole des beaux-arts puis au CNR Art Dramatique d'Angers, elle se nourrit également des apports du Performing-Art à la Haute Ecole d'arts plastiques de Braunschweig en Allemagne, école imprégnée par l'enseignement de Marina Abramović. A partir de 1999 elle fonde sa compagnie pour développer un travail plus personnel, à la frontière du théâtre, de la danse et des arts visuels. Aux côtés d'une équipe fidèle d'acteurs, danseurs et techniciens, elle invente au fil de ses créations sa propre écriture de plateau. *happy child, wonderful world, tout semblait immobile, roses, le bruit des arbres qui tombent…* À l'invitation de Gwenaël Morin, Nathalie et sa compagnie installent leur « théâtre permanent » au Théâtre du Point du Jour à Lyon de septembre à décembre 2016. Artiste associée au Conservatoire de Nantes, elle présente en mars 2017 *song for you*, pièce créée avec des élèves en cycle spécialisé théâtre et cycle spécialisé musiques actuelles. En mai 2017, après dix ans de compagnonnage, le Théâtre de la Bastille lui commande une forme scénique sur le thème de « Notre Choeur » qu'elle intitule La Meute. Elle est invitée à la 45ème Biennale de Venise – festival international de Théâtre en 2017. En novembre 2019, elle crée au Quai – CDN Angers un trio burlesque, *aux éclats…*, en tournée actuellement. En juillet 2021, elle est invitée à créer une nouvelle pièce à la 75ème édition du Festival d'Avignon. En novembre 2021, elle crée *Nous revivrons*, librement inspiré de *L'Homme des bois* d'Anton Tchekhov, une commande de la Comédie de Colmar et du Théâtre national de Strasbourg. Elle a écrit des spectacles avec des adolescents psychotiques, des détenus, des comédiens professionnels et des amateurs.

Programme de salle • legrandr.com

Conception, mise en scène, scénographie : Nathalie Béasse • **Interprètes :** Mounira Barbouch, Estelle Delcambre, Karim Fatihi, Clément Goupille, Stéphane Imbert, Sabrina Delarue, Camille Trophème • **Création lumière :** Natalie Gallard • **Création musicale :** Julien Parsy • **Construction décor :** Stéphane Paillard • **Régie son :** Nicolas Lespagnol-Rizzi • **Régie Plateau :** Alexandre Mornet

Production : Association le sens
Coproduction : la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, le Quai CDN - Angers Pays de la Loire, le Théâtre de Lorient - Centre dramatique national, le Festival d'Avignon, le Maillon - Théâtre de Strasbourg scène européenne, les Quinconces et l'Espal - scène nationale Le Mans, la Rose des vents - scène nationale Lille Métropole - Villeneuve d'Ascq, le Grand R - scène nationale de La Roche-sur-Yon, le Théâtre d'Arles - scène conventionnée d'intérêt national - art et création - nouvelles écritures
Accueil en résidence : le Théâtre de Saint-Nazaire - scène nationale, le CNDC - Angers.
La compagnie nathalie béasse est conventionnée par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, par la Région des Pays de la Loire, par le Département de Maine-et-Loire et reçoit le soutien de la Ville d'Angers.
Nathalie Béasse est artiste associée à La Rose des Vents - scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq.
Création le 6 juillet 2021 au festival d'Avignon - Cloître des Carmes.

À VENIR AU GRAND R

Répétition publique
L'Ordre des choses
Noémie Rosenblatt, Cie du Rouhault
• Ven. 21 avr. • 18h
Le Manège, Studio de danse

Répétition publique
Les Suppliques
Jade Herbulot et Julie Bertin
Le Birgit Ensemble
• Ven. 27 avr. • 18h
Le Manège, Salle Jacques Auxiette

Repère théâtre
Autour de *L'Avare* de Molière, par Benoît Lambert
Sur les traces de Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière
• Mer. 3 mai • 18h30
Le Manège, Studio de danse

Théâtre
L'Avare
De Molière, par Benoît Lambert
• Mer. 3 mai • 20h30
• Jeu. 4 mai • 19h
Le Manège, Salle Jacques Auxiette

CHACUN SA PART
Un restaurant sur L'Esplanade du Manège

Chacun sa part est un restaurant-salon de thé responsable, créé comme un lieu de partage et d'échanges sociaux, environnementaux et culturels. Une nourriture simple mais goûteuse, faite maison à partir de produits bruts, biologiques et prioritairement locaux. Des thés d'exception, du café pure origine, du vin biodynamique et des bières artisanales et biologiques vendéennes. Des gourmandises pour tous les goûts, faites avec passion et patience.

Horaires d'ouverture : Déjeuner du lundi au vendredi de 12h à 14h • Salon de thé du mercredi au samedi de 14h à 18h • Ouverture du bar les soirs de représentations au Manège
Réservation conseillée pour grignoter après une représentation. **Bénéficiez d'un verre de vin ou jus de fruit offert pour tout achat d'une « planche apéritive » les soirs de spectacle sur présentation de votre carte Grand R.**

Découvrez Le Grand R sur Facebook, Twitter, Instagram
Plongez au cœur de l'actualité du Grand R et découvrez la vie quotidienne d'une scène nationale : photos exclusives, vidéos en direct, stories, visites des coulisses, informations de dernière minute...
@legrandrsn
#legrandrsn

La Roche-sur-Yon Le cœur Vendée — Soutenu par Ministère de la Culture — Région Pays de la Loire

Programme de salle • legrandr.com

LE GRAND R
SCÈNE NATIONALE
LA ROCHE-SUR-YON
22•23

Il me semble que j'écris mal, tu vas lire ça froidement, je ne dis rien de ce que je veux dire. C'est que mes phrases se heurtent comme des soupirs, pour les comprendre il faut combler ce qui sépare l'une de l'autre, tu le feras n'est-ce pas ?

(Correspondances de Gustave Flaubert - éditions Folio Classique)

LE GRAND R
SCÈNE NATIONALE
LA ROCHE-SUR-YON
22•23